

Marie-Louise von Franz et le processus d'individuation

Dans l'ouvrage collectif conçu et réalisé par **Carl Gustav Jung** intitulé *L'homme et ses symboles* (publié en 1964 en France aux éditions Robert Laffont), **Marie-Louise von Franz** (1915-1998), élève et collaboratrice de Jung, présente le concept de *processus d'individuation*, l'une des notions clés de la psychologie analytique.

L'évolution psychique

Marie-Louise von Franz part d'un postulat : « *dans l'ensemble, [les rêves] paraissent obéir à une disposition, un schème très général qu'il [Jung] appela le « processus d'individuation » - c'est-à-dire, un processus de croissance psychique lent, invisible au début mais qui finit par transformer la personne aux yeux de son entourage. Cette croissance invisible et involontaire est inconsciente et est régie par le « Soi » (la totalité de la psyché originelle dénommée par Jung, en opposition au « Moi », toute petite partie de la psyché). Marie-Louise von Franz, tout comme Jung, s'est passionnée pour l'étude de la présence de ce noyau inconscient de la psyché au cœur de tout être, à travers les âges et les civilisations. L'auteur offre ici de nombreux exemples de cette prise de conscience chez les grecs (le *daimon* intérieur de l'homme), les égyptiens (*Ba* – l'oiseau à tête humaine), les romains (le *génie* inné de l'individu), les sociétés primitives (sous la forme de *fétiches*) ou encore les indiens Naskapis (qui sont à l'écoute de leurs rêves pour évoluer dans leur quotidien). Pour résumer, le Soi est la voix/voie intérieure qui se distingue toujours du Moi (personnalité consciente). « *Son degré de développement dépend de la bonne volonté que met le Moi à écouter les messages du Soi. [...] A proprement parler, ce processus d'individuation n'est réel que si l'individu en a conscience et vit en union avec lui* » (p162). En présentant quelques rêves racontés par ses patients, Marie-Louise von Franz illustre parfaitement les forces qui agissent, de manière quotidienne, sur la psyché de l'homme et de la femme.*

Première rencontre avec l'inconscient et découverte de l'ombre

« Célébrée » au sein des plus grandes œuvres littéraires, musicales, picturales ou cinématographiques, la **part d'ombre** de la psyché humaine est souvent révélée par les rêves, en comprenant des aspects strictement personnels (éléments du Moi) et collectifs (dont la source est en dehors de la vie personnelle de l'individu). Marie-Louise von Franz aborde ici l'effet de cette ombre sur le quotidien de l'individu et ses relations aux autres. Selon elle, l'ombre de l'inconscient de la personne dans ses rêves est presque systématiquement du même sexe (p168). C'est aussi cette « ombre » qui nous joue de mauvais tours via les « projections ». « *Il dépend beaucoup de nous que notre ombre soit notre amie ou notre ennemie. [...] Si l'ombre recèle des forces positives, vitales, il faut les intégrer à la vie active et non pas les réprimer* » (p173).

L'anima

A côté de cette ombre, un autre « personnage » symbolique de l'inconscient impose ses propres codes à l'individu. C'est ici qu'interviennent les concepts d'**anima** et d'**animus** créés par Jung : « *Si le rêveur est un homme, il découvrira une personnification féminine de son inconscient ; et dans le cas d'une femme, ce sera une personnification masculine. Souvent, ce second personnage symbolique surgit dans le sillage de l'ombre, créant de nouveaux problèmes* ». (p177). Marie-Louise von Franz explique très bien pourquoi l'anima (l'élément féminin de la psyché masculine) est souvent personnifiée par une sorcière ou une prêtresse dans de nombreuses civilisations. Elle cite des figures comme la Reine de la Nuit de la *Flûte Enchantée* de Mozart, les Sirènes des Grecs, la Lorelei des Allemands, Salomé, la Roussalka des mythes slaves. Ces « *femmes féeriques* » personnifient les aspects dangereux de l'anima, origines d'un « *mirage [amoureux] destructeur* ».

Mais l'anima de la psyché de l'homme peut aussi posséder des aspects positifs : elle peut être un « *guide, un médiateur entre le Moi et le monde intérieur, le Soi* » (p180). C'est le cas des femmes sculptées sur les proues des bateaux, des figures comme la Béatrice de Dante, la déesse Isis qui apparaît en rêve à Apulée dans *l'Âne d'Or*, ou la « dame » origine de l'amour courtois au Moyen-Âge. Selon Jung, il existe quatre stades de développement de l'anima (p185) : « *Le premier pourrait être parfaitement symbolisé par Eve, qui représente des relations purement instinctuelles et biologiques. Le second est incarné par l'Hélène de Troie : elle personnifie le niveau romantique et esthétique, encore caractérisé cependant par des éléments sexuels. Le troisième pourrait être représenté par la Vierge Marie, une figure dans laquelle l'amour (Eros) atteint à l'altitude de la dévotion spirituelle. Le quatrième est la sagesse, qui transcende même la sainteté et la pureté, symbolisée entre autres par la Sulamite du Cantique des Cantiques [...] Mona Lisa est le symbole qui se rapproche le plus de la sagesse de l'anima. [...] En Inde, le même archétype est représenté par Shakti, Parvati, Rati [...] Chez les musulmans, on la trouve en Fatima, fille de Mahomet* ». Marie-Louise von Franz, par l'intermédiaire du discours de Jung, met en garde l'homme : il doit considérer l'anima pour ce qu'elle est, « *la femme dans l'homme* », qui transmet les messages essentiels du Soi, et ne pas la réduire à sa projection dans le réel.

L'animus

Comme l'**anima** chez l'homme, l'**animus** chez la femme est une personnification masculine de l'inconscient et possède aussi des aspects négatifs et positifs. Cet animus apparaît surtout sous la forme d'une « *conviction cachée et sacrée* » (p189). Quelles sont ses représentations lorsqu'il est négatif ? Il devient l'Ange de la Mort, Hadès qui enlève Perséphone, le voleur ou le meurtrier des contes, Barbe-Bleue, un groupe d'hommes violents... Du côté de ses aspects positifs, Marie-Louise von Franz cite des représentations liées à l'instinct de création. Comme l'anima, l'animus comporte quatre stades de développement : 1) il est la personnification de la simple force physique (athlète) ; 2) il possède l'esprit d'initiative et la capacité d'agir d'une façon organisée ; 3) il est le « verbe » sous les traits d'un prêtre ou d'un professeur ; 4) il est incarnation de la pensée. En termes de mises en garde, comme à propos de l'anima, Marie-Louise von

Franz avoue que « *l'homme intérieur de la psyché féminine peut provoquer des difficultés conjugales (p195) à cause du jeu des projections* ».